

L'Ultime Estampe

Nom : Valentin GIRON

Genre : Homme

Né-e en : 1998

Adresse : 44 Rue Raspail, Appartement 403, Ivry-sur-Seine

Téléphone : 0673923395

Email : valentin.giron@sorbonne-nouvelle.fr

Fiche Film

Titre : L'ultime estampe

Durée : 00:10:00

Genre : Fiction

Format : -

Observations :

L'Ultime Estampe

Réponses Dossier

Eventuellement, lien vers de précédentes réalisations :

SCÉNARIO

Générique

1. EXT. ALLÉE DEVANT LA MAISON. DÉBUT DE SOIRÉE

L'été. Dans la campagne, une grande maison de pierres anciennes. Le soleil s'apprête à se coucher.

Citation :

D'abord, je trace sur la surface à peindre, un quadrilatère à angles droits aussi vaste que je le souhaite, qui joue le rôle d'une fenêtre ouverte, par où l'histoire puisse être perçue dans son ensemble ; puis je fixe la taille que je veux donner aux hommes.

Alberti

Un jeune homme, trentenaire, marche le long de l'allée qui le mène à la porte d'entrée de la maison. Il est plutôt grand, brun. Il porte un long manteau noir.

2. INT. SALON (1) - DÉBUT DE SOIRÉE

L'homme est entré dans la maison, il a fermé la porte. Il se tient dans une entrée qui donne directement sur le salon. À sa gauche, une chambre dont l'entrée est marquée par un large rideau épais. La tête du lit est posée contre le mur gauche, une fenêtre se trouve sur le même mur, de l'autre côté du lit.

L'homme tourne son visage et regarde sa femme qui se tient debout, tournée vers la fenêtre. Elle consulte son portable et garde les yeux rivés dessus malgré l'entrée de LUI. Elle porte un tissu couleur turquoise iranien. Sur le lit, un panier de fruit rempli d'oranges. Des pelures d'orange se trouve sur la table basse, située à droite du lit. Pendant qu'il la regarde, il ferme la porte à clé.

Il continue de la regarder et se dirige vers une autre fenêtre, cette fois face à lui, dans le salon.

Sur la table basse, posée entre lui et le canapé situé sous la fenêtre, un cendrier avec deux cigarettes roulées, l'une mieux réalisée que l'autre, et des sachets de tabac, de filtres et de feuilles à rouler. Il les observe.

Son regard parcourt rapidement l'extérieur visible depuis la fenêtre. Il s'assoit sur le canapé. Il regarde dans la direction de la pièce où ELLE se trouve. Elle n'est plus dans son champ de vision à cause du rideau. Il attend avec une forme d'inquiétude. Il sort son portable, le consulte quelques secondes et le pose sur la table. Il se lève alors et se dirige furtivement vers la chambre dans laquelle elle se trouve.

3. INT. CHAMBRE (1) - DÉBUT DE SOIRÉE

À la jonction entre les deux pièces, au niveau du rideau, LUI et ELLE tombent nez à nez. Elle est plus petite que lui, son visage est levée dans sa direction à lui. Elle lui sourit en le regardant droit dans les yeux avant de parler. Elle conserve ce petit sourire malicieux et son regard fixé sur lui.

ELLE

Coucou monsieur...

Elle glisse ses mains autour de son visage, puis ses bras le long de son cou. Il marque une distance, mais son regard à elle reste le même, tout comme son sourire.

Lui, détourne son regard qui se pose alors sur son portable à elle, qu'elle a posé la face sur une petite table à côté du lit.

Elle le dévisage. Elle semble désormais interrogative et légèrement inquiète. Il se détache de ses bras et avance vers le lit pour ne plus se trouver face à elle.

ELLE (CONT'D)

Qu'est-ce qui va pas ?

Il regarde par la fenêtre en face de laquelle elle se trouvait plus tôt.

LUI

Rien. Je suis fatigué.

ELLE

Allonge-toi, je prépare à manger.

Il s'assoit sur le lit. Elle récupère son portable, s'apprête à quitter la chambre mais se retourne vers lui. Elle le regarde droit dans les yeux, lui sourit et lui tire la langue. Elle part en direction de la cuisine. Son regard à lui rejoint le sol.

LUI

Tu fumes maintenant ?

ELLE

(lointaine)

Je voulais essayer de rouler. (un temps) C'est plus stchylé que de juste acheter des indus'.

Silence.

ELLE (CONT'D)

Et ça coûte moins cher. Mais je suis pas encore très douée.

Il s'allonge alors complètement et regarde le plafond, ferme quelques secondes les yeux. ELLE refait finalement irruption dans la chambre. Seule sa tête dépasse du rideau.

ELLE

Tu veux manger quoi ?

Il relève la tête pour la regarder.

LUI

Comme tu veux.

Sa réponse la fait sourire. Elle ne se cache plus derrière le rideau et se dirige vers lui. Elle monte à quatre pattes sur lui en le regardant dans les yeux, se rapprochant rapidement de son visage. En le chevauchant elle prononce ces mots :

ELLE

(chuchotant)

Je veux te manger toi.

Elle l'embrasse alors avec passion. Il répond avec la même intensité.

Début de la musique de Chet's Romance : passage après les premières paroles jusqu'à la fin du passage à la trompette.

4. INT. CUISINE (1) - SOIRÉE

LUI et ELLE fabriquent des gnocchi ensemble. Elle est derrière lui et l'entoure de ses bras. Les quantités sont trop grandes pour deux personnes.

5. INT. SALON (2) - NUIT

Elle est allongée seule, lascive, vêtue de drapée sur le canapé.

6. INT. SALON (3) - NUIT

Le visage d'ELLE est éclairé par une bougie. Sa silhouette est projetée sur le mur et couvre celle de LUI. Il la regarde, l'inquiétude le gagne toujours davantage.

LUI et ELLE sont assis-es sur le canapé. Elle le regarde, l'embrasse sur la joue, puis prend un coussin et s'allonge en le regardant et en posant ses pieds sur lui. Cette position ne semble pas le mettre très à l'aise bien qu'il lui sourit. Elle ne prête pas d'attention à ses réactions.

7. INT. SALON (4) - NUIT

Une plante est renversée sur le sol du salon. Une partie de la terre est sortie du pot. Les feuilles de la plante sont dans un sale état après le choc que l'on devine.

De nouveau seule, elle se laisse progressivement glisser le long du canapé.

8. INT. CHAMBRE (2) - NUIT

Elle éteint la dernière bougie, se rapproche du lit dans lequel il est déjà allongé. Il la regarde. Elle regarde par la fenêtre. Elle enlève son t-shirt. Elle s'allonge dans le lit à côté de lui, sans lui adresser le moindre mot. Elle se colle à lui, le dos tourné. Son regard à lui la quitte pour retrouver le plafond.

Fin de la musique de Chet Baker au moment de la transition à la séquence suivante.

9. INT. SALON (5) - MATIN

Le salon est dévasté. De la terre et des plantes se trouvent par terre. La porte d'entrée est ouverte.

Le couple pénètre dans la pièce et constate les dégâts sans rien dire. Elle déambule parmi les décombres, les objets cassés, les débris et la terre au sol. LUI la regarde et la rejoint, toujours silencieux.

10. INT. CUISINE (2) - MATIN

LUI et ELLE se dirigent vers la cuisine. La porte du frigo est à moitié ouverte, des oranges traînent par terre. ELLE récupère l'une d'entre elles, la pose sur la table. Pendant ce temps, il s'assoit, semblant bien plus dérangé par la situation qu'elle.

ELLE prend un verre. Coupe l'orange. Retire les quelques feuilles mortes qui traînent dans le presse-agrume. En pressant l'orange dessus, le couple découvre silencieusement que l'appareil ne fonctionne pas. Pourtant, elle constate qu'il est bien branché. Elle écrase les deux moitiés d'orange. La pression qu'elle exerce sur le fruit fait craquer sa peau. Ses doigts sont pleins de pulpes, mais elle continue son geste. Les prenant à pleine main sans les laver, elle sert des verres pratiquement vides.

Assis l'un en face de l'autre, LUI et ELLE se regardent sans toucher à leur verre. Derrière ELLE, à travers la fenêtre, une plaine désolée dont l'herbe a été cramée par la chaleur.

LUI semble attendre quelque chose d'ELLE. Elle est légèrement inquiète désormais.

FIN

SYNOPSIS

Dans une maison de pierres anciennes, en campagne, un homme rentre pour trouver sa femme distante, perdue dans ses pensées. Il est jaloux, mais ne l'exprime pas. Il veut continuer à croire que leur relation peut durer. Leur soirée, marqué par une intimité défaillante, laisse place à un matin de décombres et de mystères. Alors qu'elle prépare le petit-déjeuner avec une tranquillité troublante, leur monde se meurt en silence.

NOTE D'INTENTION ET DE RÉALISATION

ELLE est fantasmée à ses yeux. ELLE est une peinture. ELLE est peut-être même l'art en général. Mais ELLE trompe LUI. Elle n'est pas qui il pense qu'elle est. Il s'en doute. Mais il croit encore que l'illusion peut durer. Il veut la faire durer. Alors il s'enferme avec elle. Jusqu'à ce matin. LUI se rend compte que sa relation avec ELLE n'est plus possible. Cette vision le saisit. C'est la fin d'un monde. Il existe un sentiment similaire d'angoisse face à la réalisation de la fin du monde et de la fin d'une relation aussi obsessionnelle que celle que LUI figure vis-à-vis d'ELLE. Alors l'icône picturale disparaît. ELLE se mue une dernière fois devant ses yeux, mais l'image ne peut durer. La peinture ça n'est pas le cinéma, c'est autre chose. C'est le mouvement. Et le mouvement décrit un temps qui passe. Celui de la catastrophe qui advient. Le cinéma qui capture le temps, lui est lui-même soumis. Qu'advient-il du cinéma dans le temps ? Face à la pénurie, face à la rupture, la disparition progressive de la production de cinéma : la cadence d'image de la fin du court est affectée. Face au temps, les images qui se dégradent. Ce qui reste, c'est alors l'image qui est imprimée sur la rétine, puis la mémoire qui reformule des images qui n'ont peut-être jamais été.

Je vois deux séquences dans lesquelles le couple pourrait symboliser la catastrophe écologique.

La première mettrait en scène le couple dans cet état de pré-rupture, où les choses dysfonctionnent déjà, mais où tous les deux continuent à jouer ce jeu de l'unité. Tout se déroule dans leur maison. La première partie démarre au crépuscule. Le point de vue partagée est celui de LUI. Il a une obsession jalouse pour ELLE. Son rapport à ELLE est possessif, il dépend de leur relation. Il la voit régulièrement dans des postures qui rappellent des grandes icônes de la peinture. La vision fantasmée qu'il a de leur relation, mêlée à une peur de la voir disparaître, l'empêche pour le moment de voir la fin à venir. Il me semble intéressant d'en permanence contredire leur unité réelle dans un cadre. De les faire figurer uniquement en lien par le montage, collant des cadres dans lesquels il et elle figurent seuls. Ou séparés par des lignes fortes quand il et elle sont dans le même cadre. D'utiliser un format scope dans un premier temps, qui permettrait de marquer des espaces autour des deux personnages, comme pour signifier une présence autre, renforçant ainsi la jalousie ressentie ; de la même manière que les cigarettes qu'ELLE a commencé à fumer, que le portable qu'elle regarde face à la fenêtre ouverte, que cette nourriture trop abondante qu'ils préparent pour leur dîner.

La deuxième séquence débiterait sur un nouveau jour. La lumière est mise sur l'état de leur relation. La maison serait saccagée. La porte qui avait été close la veille apparaîtrait cette fois ouverte. Et des plantes : une irruption de plantes mortes qui joncheraient le sol et confondraient l'espace clos de l'intérieur, avec l'espace ouvert de l'extérieur. Le format serait réduit, afin de marquer une perte. Cette fois, nous quitterions le point de vue de LUI, pour adopter celui d'une caméra extérieure, comme une âme déambulant dans ce qui reste de la maison. Elle aurait sa propre autonomie, puisque le couple n'est plus. Elle constaterait simplement leur prise de conscience de cette fin. LUI d'abord, ELLE ensuite, remarquant qu'il ne croit plus à leur histoire. Derrière ELLE un champ cramé par la chaleur de l'été : c'est la perspective écologique. Derrière LUI, un mur : c'est l'image même qui perd sa perspective.

Puisqu'il me semble aussi intéressant d'interroger la place du cinéma dans tout ça. Comment produire des images dans un monde où l'humanité même disparaît ? Le cinéma semble capter plus que n'importe quel autre médium les mutations du vivant. Mais quand la contraction énergétique touche la production même, et que la conservation de l'art semble *in fine* touchée, c'est l'entière du cinéma qui est finalement affectée. Cette rupture – « éco-anxieuse », on pourrait dire – je veux la montrer à la fin dans ce travail sur l'image même. La fin de ce couple c'est la fin du monde, c'est possiblement la fin des images.

FICHE TECHNIQUE

Estimation de la durée du film : Environ 10 minutes

Support de tournage : pellicule

Support de projection : pellicule/numérique

Couleur/Noir&Blanc : Couleur

Nombre de jours de tournage : Entre 2 et 4

Déplacement : Probablement en Normandie (en attente de validation du lieu). Nécessite un camion pour déplacer le matériel, des billets de train, une/des logement(s)

Indication des décors : (1) Une maison de campagne

Technicien nes : (10) Réalisateur, Assistant-réalisateur, chef opérateur, assistant caméra, opérateur son, scripte, HMC, décorateur, régisseur

Nombre d'acteurices : (2) LUI et ELLE

Production : Respecter les critères du label Ecoprod et faire appel à une coordinatrice d'intimité



Valentin
GIRON

06.73.92.33.95

valentin.giron@sorbonne-nouvelle.fr

44 rue Raspail
94200 Ivry-sur-Seine

Permis B 26 ans

Pr

Ae



ANGLAIS

ALLEMAND

CHINOIS

PROJETS RÉCENTS

CHRONIQUES SORTIES CINÉMA DE LA SEMAINE

Présentation d'un film chaque semaine sur les réseaux sociaux. Présentation de films peu connus. Promotion du cinéma art & essais et critiques de films

« Valentin Giron Ciné »

FENÊTRE SUR ABSENCE

Court métrage (auto-produit)
2024 - 26 min.

Quart (Atmos)

Clip
2023 - 136.000 vues

FORMATIONS

2018-2021 ET 2022-2024 LICENCE ET MASTER CINÉMA- PARIS 3

Mémoire : Éco-anxiété et Solastalgie : Représentations cinématographiques indépendantes en terres étasuniennes (2005-2023)

2016-2018 DUT MMI - BLOIS

Formation de communication et programmation

2013-2016 BAC SCIENTIFIQUE - MONTARGIS

Obtenu avec mention
Spécialité Mathématiques et Option Chinois

EXPÉRIENCES EN CINÉMA ET AUDIOVISUEL

2025 - ANIMATION D'UN CINÉ-CLUB

Animation d'un ciné-club intitulé « Mémoires du futur climatique » au cinéma Le Luxy. Ciné-club animé à la suite d'un mémoire de recherche universitaire sur l'éco-anxiété dans le cinéma étasunien. Cycle de 5 séances autour de Take Shelter, Les Bêtes du sud sauvage, Night Moves, Grizzly Man et Promised Land

2024 - RÉALISATION DU COURT MÉTRAGE FENÊTRE SUR ABSENCE

Aurore, jeune étudiante de philosophie, part en quête de réponses autour de son père, décédé, qu'elle n'a jamais connu. Elle y découvre alors son militantisme et s'engage progressivement dans un travail de recherche, l'isolant progressivement de ses proches.

DEPUIS SEPTEMBRE 2018

EMPLOYÉ AU CINÉMA LE LUXY - IVRY-SUR-SEINE

Agent d'accueil, projectionniste, graphiste et comptable au cinéma municipal Art et Essai Le Luxy. Participation à la programmation du cinéma depuis le mois de mars 2022. Animation de débat.

DEPUIS JUIN 2018

MEMBRE FONDATEUR DE L'ASSOCIATION RGB

Membre et créateur d'une association de réalisation de vidéos promotionnelles

AVRIL 2018 - JUIN 2018

STAGE DE RÉALISATION VIDÉOS - GROUPE BÉNÉTEAU

Stage de fin d'études en DUT MMI : Réalisation de vidéos internes pour former les employés du Groupe Bénéteau

MAI 2018

RÉALISATION VIDÉO EN INDE POUR L'ASSO ASIE

Réalisation et montage d'une vidéo promotionnelle pour l'association ASIE tournée dans le cadre d'une action solidaire

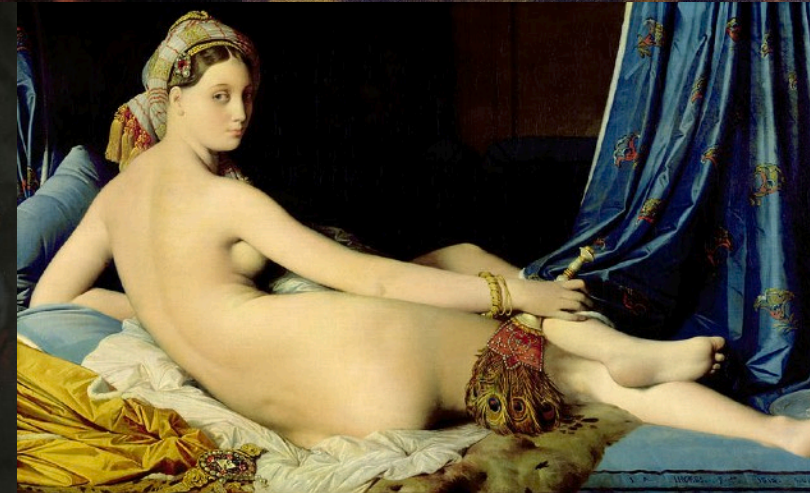
MOODBOARD IMAGE

L'Ultime Estampe

de Valentin Giron

Chef opérateur : Louis Souvestre

« ELLE » EN PEINTURE



LA SOIRÉE DANS LA MAISON



AU PETIT MATIN

